

Correlational Study Between the Types of Aggressive Behaviors of Parents of Students on Teachers

<https://doi.org/10.57642/AJOPSY934>

Felix Ilunga Ilunga

felixilunga57@gmail.com

Faculty of Psychology, Education and Management Sciences, Pedagogical University of Kananga, Democratic Republic of Congo

Received: 07/08/2024

Accepted: 09/12/2024

Published: 31/12/2024

Abstract

Indirect aggression against teachers by parents of students in the Democratic Republic of Congo is a frequent problem, with significant psychological repercussions and against which teachers often feel helpless. The concern of this article is to analyze the correlation that exists between the types of aggressive behavior of parents of students among teachers and the three socio-demographic variables case of the Janua Coeli Institute. The results demonstrate that the correlation between seniority of respondents and Age of respondents is significant, positive but very weak, while the correlation between seniority of respondents and Age of respondents, the correlation between gender of respondents and Age of respondents and the analysis of correlation between seniority of respondents and study of respondents are non-significant, weak, and negative.

Keywords: aggressive behaviors, parents, teachers

Etude Corrélacionnelle entre les Types de Comportements Agressifs des Parents des Elèves sur les Enseignants

Felix Ilunga Ilunga

felixilunga57@gmail.com

Faculté de Psychologie, Sciences de L'éducation et de gestion, Université Pédagogique de Kananga, République démocratique du Congo

Reçu: 07/08/2024

Accepté: 09/12/2024

Publié: 31/12/2024

Résumé

L'agression indirecte des enseignants par les parents d'élèves en République Démocratique du Congo est un problème fréquent, aux répercussions psychologiques importantes et face auquel les enseignants se sentent souvent démunis. La préoccupation de cet article est d'analyser la corrélation qui exister entre les types des Comportements agressifs des parents des élèves chez les enseignants et les trois variables sociodémographiques cas de l'Institut Janua Coeli. Les résultats démontrent que la corrélation entre ancienneté des répondants et Age des répondants est significative, positive mais très faible, tandis que la corrélation entre ancienneté des répondants et Age des répondants, la corrélation entre genre de répondants et Age des répondants et L'analyse de corrélation entre ancienneté des répondants et étude faite des répondants sont non significatives, faibles, et négatives.

Mots-clés: gestion, comportements agressifs, parents, enseignants

Introduction

L'agression des enseignants chez les parents des élèves est devenue un sujet d'actualité, traité régulièrement dans les médias. Les représentations du phénomène ont aussi sensiblement évolué. L'enseignant agressé n'est plus vu comme un professionnel en difficulté, mais comme une victime, et l'agression comme un problème de santé au travail, avec le développement potentiel d'une maladie émotionnelle.

Selon le rapport annuel 2010 de l'Institut National des Hautes Études de la Sécurité et de la Justice (INHESJ), on compte en moyenne annuelle dans les établissements publics locaux d'enseignement (EPL), 11 incidents critiques de ce type pour 1000 élèves, dont 76% concernent des atteintes aux personnes, 44% des victimes étant des personnels de l'établissement. Les actes violents apparaissent également traumatisants pour les témoins. Une enquête de Fotinos et Horenstein, (2012, p. 110), montre que 17% des professeurs, contre seulement 11% dans les autres professions, sont touchés par le burnout, « c'est-à-dire un épuisement physique, moral et émotionnel qui se traduit par une dépression sévère obligeant certains enseignants à démissionner de leur fonction ». Ce phénomène social et sociétal nécessite pour être appréhendé, de recourir à des compétences pluridisciplinaires, avec notamment des spécialistes de l'éducation, de la sociologie, de la psychologie. L'agression des enseignants auprès des parents est en effet constituée de séries d'incidents critiques, dont la régulation relève bien des champs de compétence assignés à la gouvernance des établissements scolaires. Elle concerne tous les niveaux hiérarchiques, de l'échelon le plus local (Établissement, puis la direction) à l'échelon le plus global (Ministère). Les décideurs expriment aussi le besoin d'outils de gestion, afin notamment de disposer de remontées fiables d'informations et de mettre en place des politiques publiques adaptées. Il y a donc nécessité de disposer d'indicateurs, de tableaux de bord et de systèmes de pilotage stratégique. Encore faut-il comprendre en amont la complexité du phénomène de la violence à l'école, si l'on souhaite s'équiper des indicateurs pertinents. C'est à cet aspect du management que cette étude est consacrée, en retenant pour thème principal la violence dirigée envers les enseignants.

Les principales questions que nous nous sommes posé sont:

Quelles sont les différentes causes d'agression des enseignants chez les parents d'élèves à l'Institut Janua Coeli? Quels types d'agression dont les enseignants sont victimes ? Quelles sont les stratégies utilisées pour gérer les comportements d'agressivité des parents d'élèves envers les enseignants ? existent-ils une corrélation entre les types des comportements agressifs des parents des élèves chez les enseignants et les trois variables sociodémographiques?

Cependant, en guise des réponses provisoires réservées au questionnement précédent, nous pouvons dire que:

1. Trop de confiance accordée par les parents, et surtout la peur de perdre les effectifs à l'école seraient comme cause chez les élèves et celle-ci les rendraient aussi têtus, impolis.
2. Les propos discourtois, les dénigrements, les injures ou l'agression physique seraient les types d'agression des parents d'élèves proliféreraient vis à vis des enseignants.
3. Les faits de multiplier les réunions entre les parents, les enseignants et la direction de l'école contribueraient à la gestion et prévention de différents comportements d'agressivité dont les enseignants seraient victimes.
4. Les parents pensent que les enseignants seraient méchants envers leurs enfants, donc ils seraient prêts à réagir de la sorte pour les protéger.

1. Cadre théorique de l'étude

1.1. La gestion des comportements agressifs des parents d'élèves de 7ème et 8ème (éducation de base) dans le milieu scolaire

Dans cette section nous allons procéder à la définition des concepts de base de notre étude.

1.1.1 La gestion

Pour le petit Larousse, la gestion est une action ou une manière de gérer, d'administrer, de diriger, d'organiser quelque chose; c'est une période pendant laquelle quelqu'un gère une affaire. C'est la gestion d'un stock. Administration d'une entreprise soit dans sa globalité, soit dans une de ses fonctions, selon le Petit Larousse de la langue française (2013, p. 660).

Pour Dominique R. (2015, pp. 3-5), la gestion est à la fois la pratique et la science du gouvernement des organisations, et plus particulièrement des entreprises; mais gérer ou manager c'est prendre et exécuter des décisions dans de nombreux domaines.

Pour nous, la gestion est une manière de coordonner, contrôler, diriger et protéger avec attention le personnel, les équipements ainsi que les tâches confiées à un individu.

1.1.2 Le comportement

Le comportement est une réaction observable à une excitation également observable. Il est l'ensemble des actes par lesquels l'homme et l'animal réagissent aux stimuli du monde extérieur.

Pour le dictionnaire, le Petit Robert Micro (2013, p. 273), le comportement caractérise l'ensemble des réactions adoptées par une personne dans son environnement et face à des situations données.

Psychologiquement dans la théorie de comportement, le comportement est une manière d'être, d'agir ou de réagir des êtres humains, d'un groupe, des animaux; c'est une attitude, conduite. Dictionnaire Général des Sciences Humaines (1975, p. 378).

Pour Jacques Van Rillaer, (2012, pp. 67-80), le terme "comportement" est utilisé par les psychologues de deux façons: pris au sens étroit, il désigne une action manifeste directement observable, qui se distingue des phénomènes psychiques "internes" (les cognitions et les effets). Au sens large, il désigne toute activité signifiante, directement ou indirectement observable.

D'après nos investigations, nous pouvons définir le comportement comme une action d'un être vivant qui se manifeste de manières habituelles ou occasionnelles suite à une interaction.

1.1.3 Attitude

En psychologie sociale, l'attitude est une mobilisation physique et psychologique, une signification ou une intentionnalité orientée vers le monde extérieur; elle est le processus d'échanges et d'orientations d'organisme (Ilunga Ilunga, 2019-2020, Inédit). En psychologie médicale, l'attitude est un état d'esprit de l'individu à l'égard d'une valeur est une caractéristique centrale des problèmes sociologiques; elle indique ce que nous sommes disposés à faire (Moscovici, 1961, p. 399). Selon Fabien G. (2016, pp. 7-30), l'attitude se définit comme la prédisposition d'un individu à porter un jugement ou à adopter un

comportement précis vis-à-vis d'un objet déterminé: cet objet pouvant être un produit, un service, une marque ou une entreprise déterminée.

Quant à nous, l'attitude est une disposition positive ou négative acquise exprimant ce que nous ressentons.

1.1.4 L'agressivité

Selon le dictionnaire Petit Robert français (2013, p. 29), l'agressivité est définie comme une attaque violente contre une personne; c'est une attaque non provoquée, injustifiée, généralement soudaine et brutale. Pour Friedrich, N. (1983, p. 72), L'agressivité serait chez l'homme comme le symptôme d'un mal-être: "je peux essayer d'agir de bonne foi, de manière constructive avec les autres, et leur manière de m'accueillir ou même de ne pas m'accueillir peut alors éveiller une agressivité dans les rapports dont je me serais bien passé, et qui me fait souffrir".

L'agressivité est une réaction à un sentiment de peur ou de frustration. Chez les enfants entre 3 et 5 ans, l'agressivité peut être aussi une manifestation d'une énergie refoulée. Herbert S. Bonstein, Christine Leuemberger (1998, p. 88).

François Xavier (2006, p. 15), définit l'agressivité comme une tendance à manifester un comportement d'hostilité, d'attaque, de destruction, suite à des frustrations subies. Par exemple : un élève qui veut bien répondre à une question posée par le maître, mais n'est pas désigné. Il se montre agressif en boudant, en criant à l'injustice en accusant même son condisciple interrogé de s'accaparer de toute l'attention du maître.

Quant à nous, l'agressivité est une tendance d'opposition ou de violence manifestée en vue de nuire à autrui que ce soit de manière réelle, imaginaire ou symbolique.

1.1.5 Parents d'élèves

En orientation, sont les membres de la communauté éducative et premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. Yawidi M. (2010, p. 28)

1.1.6 Education de base

Selon la loi-cadre n°14/004 du 11 février (2014, p. 9) de l'enseignement national, l'éducation de base pour tous est l'ensemble de connaissances acquises par l'enfant dès le niveau primaire jusqu'au secondaire général. Elle s'articule en l'enseignement primaire et les deux premières années du secondaire et donne à l'enfant un premier niveau de formation générale. Pour l'UNESCO (1994, p. 47), elle est l'ensemble des différents programmes d'activités éducatives visant à répondre aux besoins éducatifs fondamentaux, tels que les définit la déclaration mondiale sur l'éducation pour tous. Elle comprend l'enseignement primaire comme première étape, et le premier cycle du secondaire.

Quant à nous, l'éducation de base est un ensemble d'activités contribuant à une formation formelle ou informelle visant à satisfaire le besoin d'apprendre des enfants, des jeunes et des adultes. Nous pouvons encore la définir comme étant un processus au cours duquel un individu acquiert ou transmet des compétences des bases pouvant lui permettre de franchir différentes étapes de sa vie.

1.1.7 Un établissement scolaire

Pour le Larousse illustré (2009, p. 389), un établissement scolaire est un édifice, un ensemble de locaux où se donne un enseignement ; c'est un organisme privé ayant un but d'intérêt général. Pour Gaston Mialaret (1991, p. 163), un établissement scolaire est une structure sociale et politique destinée à l'éducation dans le premier degré et le second degré. Il

constitue le cadre général qui assure les liaisons entre les instances officielles nationales, régionales ou provinciales. Selon Emin (1998, p. 165), un établissement scolaire est une organisation qui, dans un environnement donné et par un type de fonctionnement mobilise des ressources pour que les élèves qu'elle accueille et qui sont dotés d'un certain nombre de caractéristiques en sortent avec les caractéristiques de niveau supérieur.

Selon nous, un établissement scolaire est un lieu où on instruit les élèves, une école où se donnent un enseignement, une institution chargée de la formation des élèves sur divers aspects éducatifs.

1.2. Les catégories principales de l'agressivité en milieu scolaire

L'agressivité en milieu scolaire est un problème de grande ampleur dont les conséquences sont préjudiciables aux enfants mais aussi à l'ensemble de la société. L'agressivité subie par les enseignants et aussi par les élèves affecte leurs apprentissages, leur santé physique et mentale, leur personnalité et leur avenir.

1.2.1 L'agressivité symbolique

Cette catégorie regroupe des situations vécues subjectivement comme agressivités par les professionnels, sans qu'il n'y ait véritablement de passage à l'acte de voie de faits. Il s'agit notamment de situations problèmes contrariant la relation, la mission de transmission des savoirs on peut regrouper également les actes dirigés contre les biens de l'établissement.

1.2.2 Refus général de participation

Ce comportement est l'expression même du refus de coopérer des élèves. Il exprime leur désaccord avec ces normes, les pratiques ou le fonctionnement de l'établissement. Ce refus de participation est une résistance passive. Elle se manifeste par différents comportements collectifs ou individuelles des élèves.

Exemple: Refus de prendre les nôtres; oublie des affaires scolaires; les retards à l'école; refus d'adhésion par une résistance active de la part des élèves.

Un tel comportement déstabilise les enseignants. Dans ce cas l'équipe éducative intervient au final, afin d'apporter le soutien nécessaire au collègue mis en difficulté.

1.2.3 La contestation permanente des élèves

Proche du refus général de participation, la contestation permanente des élèves renvoie à la tendance de certains élèves, à s'opposer systématiquement aux contraintes et à la hiérarchie, à un point tel que l'enseignant à un rappel incessant, des règles. Il arrive très régulièrement qu'une telle attitude des élèves soit qui, à leur tour, remettent en cause l'évaluation ou même les sanctions de l'enseignant. Dans ces conditions la gestion de la relation entre enseignant et élèves est rendue difficile et renforce ainsi le sentiment d'agressivité chez les enseignants. De manière générale, le comportement des élèves se caractérise par un manque de respect et de courtoisie qui désarme complètement l'enseignant, ne sachant comment se situer face à une telle attitude inadéquate.

1.2.4 Le non-respect des infrastructures scolaires

Les élèves peuvent manifester leur violence ou agressivité en détériorant des tables, bancs en cassant les chaises ou d'autres biens appartenant à l'établissement. Il s'agit symboliquement d'une atteinte à l'autorité de l'établissement. Hormis ces comportements manifestés de vandalisme, d'autres actes moins visibles participent de la même logique. C'est

le cas des élèves qui renversent volontairement les poubelles, qui crachent en classe, traces d'encre aux murs et aux bancs ou mangent pendant les heures de cours. En l'espèce, lorsque l'enseignant témoin de tels agissements, intervient pour faire cesser l'action ou sanctionner l'élève, il est traité comme méchant, mauvais qui n'aime pas l'élève.

1.2.5 L'agressivité entre élèves

L'agressivité entre élèves est la forme la plus expressive de la violence scolaire. Elle interpelle la communauté éducative, nous y faisons face quotidiennement soit sous l'angle des jeux, dangereux, soit sous celui mieux connu d'agressions verbales ou physiques.

Nous constatons que les élèves ont des difficultés à distinguer "les jeux bons et les jeux dangereux aux comportements les plus violents, et les plus humiliants". Il suffit d'observer une cour de récréation pour constater que les élèves jouent très souvent dangereusement. Ils se plaquent au sol, se jettent en nombre sur les autres ... Ce constat témoigne d'une forme d'agressivité entre élèves.

1.2.6 L'agression envers les autres élèves

L'agression envers les autres élèves peut être physique ou verbale surtout des élèves de classes de 8^{ème} et 7^{ème} (éducation de base). Les enseignants et tous les intervenants en milieu scolaire en sont les témoins privilégiés. Quotidiennement, les élèves se bousculent en salle ou dans la cour. Ils s'insultent, voire même se bagarrent. Ils sont victimes de vol de la part de certains élèves et subissent l'agressivité de la part des autres élèves. Parfois certains élèves sont de boucs émissaires de leur groupe de classe. Ils subissent toutes sortes d'humiliation, d'agressivité, de jugement de valeur et l'exclusion du groupe.

1.2.7 L'agressivité de parents d'élèves envers les enseignants

Le monde enseignant fait face à un comportement agressif dans les établissements scolaires selon nos investigations. Lorsqu'il se passe quelque chose entre l'élève et l'enseignant, ou élèves entre-deux, le corps professionnels assiste une agressivité telle que: menaces et parfois même les insultes. Nimier, V.J (2005, p. 11).

1.3. Théorie de jeu des acteurs en présence

Pour Correia (2010, pp. 4-7), quatre acteurs majeurs peuvent être mis en cause dans le développement de la violence à l'école, il existe une responsabilité partagée par la bureaucratie professionnelle de l'Éducation Nationale, les enseignants, les élèves et leur famille, cette dernière structure étant fortement influencée par son entourage et les évolutions sociétales, telles que le consumérisme et la montée de l'individualisme, et certains problèmes sociaux, tels que le chômage et la pauvreté.

Le modèle de Correia implique également des problématiques de surveillance mutuelle et de plus ou moins bonne coordination et solidarité au sein de la hiérarchie (R1) et du corps des enseignants (R2), mais aussi parmi les élèves (R3) et les familles (R4). Un tel modèle met également en évidence l'importance des interactions entre acteurs, c'est-à-dire notamment la qualité de leurs relations entre hiérarchie et enseignants (R1-2), hiérarchie et familles (R1-4), enseignants et élèves (R2-3), élèves et familles (R3-4). Il envisage également la relation des familles à leur environnement immédiat (R4-5).

Paradoxalement, son modèle sociologique ne retient pas l'interaction R1-3 entre la hiérarchie et les élèves. Dans son ouvrage qui est une forme de très long retour d'expérience, Charpot (2009, pp. 54-59) confirme ce schéma. Après avoir démissionné de l'Éducation

Nationale, cette enseignante a en effet consacré, en 2009, un ouvrage entier à la description de ses conditions de travail extrêmement difficiles.

1.4. Théorie de gestion et de management des établissements

Comme le rappelle Chapon (2008, pp. 28-45; Prost, 1968, p. 41), les établissements publics d'enseignement apparaissent comme des bureaucraties professionnelles, caractérisées par une ligne hiérarchique limitée, un sommet stratégique disposant de peu de pouvoirs pour défendre ses options, le projet d'établissement, et une base opérationnelle dotée d'un haut niveau de compétence, lui permettant de se dispenser de toute formalisation. En effet, du fait de leur compétence, les enseignants possèdent, "normalement", une large autonomie et détiennent un pouvoir substantiel sur la réalisation de leur travail. Cette dernière caractéristique est cependant réfutée par Charpot (pp. 79-83).

1.4.1 La séparation des fonctions d'enseignement et de direction administrative

La séparation des fonctions d'enseignement et de direction administrative est également de nature à créer un fossé d'incompréhension entre le personnel enseignant et sa hiérarchie. On parlera alors de "conflits cognitifs". Un conseiller principal d'éducation, ou un chef d'établissement, ont par définition intérêt à minimiser les incidents, afin de préserver à la fois la réputation de leur établissement et la leur, à des fins dérivées du logiciel français abandonné, pour recenser les faits de violence en s'appuyant sur les saisies effectuées par les enseignants.

Ce manque de transparence liée à la peur des médias, a créé un tel effet de suspicion, que des associations d'enseignants se sont créées, telle "SOS Éducation", dénonçant la souffrance des enseignants agressés.

Par de tels dispositifs, les enseignants, face à l'absence de soutien de leur hiérarchie, souhaitent les soumettre à la régulation de l'opinion publique et entrer dans des stratégies de « whistle blowing » afin de mettre de facto les hommes politiques en situation de prendre leurs responsabilités. Il s'agit là de la manifestation d'une stratégie collective et politique (Olson, 1971, pp. 67-73).

Le jeu entre acteurs est donc plus complexe qu'il n'apparaît dans le Graphique 1. Par extension, on pourrait venir mobiliser ici la théorie généralisée de l'agence Jensen et Meckling (1976, pp. 305-360); Hill et Jones, (1992, pp. 131-154), et celle des parties prenantes de Freeman. Comme le rappellent Pupion et al. (2006, p. 41), le chef d'établissement est en effet placé au bout d'une chaîne de délégations de pouvoir. Le citoyen a élu un homme politique, qui a lui-même transféré à la structure administrative ministérielle une partie de ses prérogatives, qui doivent être mises en œuvre in fine par le chef d'établissement. Ce dernier est donc appelé à rendre des comptes de son action, mais souhaite parallèlement ne pas alimenter la critique : en effet, il joue, en partie, sa carrière.

1.4.2 Il est également appelé à gérer au mieux, comme nous l'avons déjà relevé, la réputation de son établissement

Le nombre de demandes d'inscription et le nombre d'élèves présents dans l'établissement apparaissent comme des paramètres clés de la gestion. Or, dans l'équation explicative de l'attractivité de l'établissement, la médiatisation des faits de violence joue un rôle déterminant. La fonction de régulation assurée par le directeur peut l'amener à produire un discours minimaliste sur les faits de violence, préjudiciables à sa réputation et à celle de sa structure. Un tel comportement est aussi de nature à créer un conflit d'intérêt entre, d'un côté, les enseignants, souhaitant que les incidents critiques soient reconnus et sanctionnés, et de l'autre, les responsables hiérarchiques, n'appréciant pas cette remontée de "mauvaises

nouvelles" mettant en évidence leur impuissance. Les parents et les enseignants endossant également le statut de citoyens, ces derniers considèrent comme parfaitement légitime l'exigence imposée au chef d'établissement d'une gestion transparente.

Dans le cadre de la gestion de l'établissement, le directeur doit composer avec l'ensemble des acteurs évoqués : associations de parents d'élève, collectivités territoriales et naturellement agents de police, gendarmerie et autres représentants de la justice. Les professionnels que sont les enseignants revendiquent et convoitent également un rôle actif et central dans ce réseau d'acteurs. de promotion interne (Charpot, 2009, pp. 89-94).

Ce comportement consistant à placer son intérêt personnel avant celui de l'organisation peut également conduire à falsifier les comptes rendus d'incidents, et par voie de conséquence, biaiser les statistiques officielles (Charpot, 2009). Comme le déclarait d'ailleurs Mme Kerkhoven, présidente nationale de la PEEP (Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public), dans un article du journal Le Monde (2010), "certains chefs d'établissement remontent tous les actes graves, d'autres en partie seulement, et certains pas du tout".

1.4.3 Théories sur l'agressivité

L'agression est un phénomène qui a été étudié sous plusieurs angles. Celles-ci ont tendance à tourner autour de la même question: l'agressivité est-elle innée, est-ce appris ou est-ce les deux? Et, compte tenu de la difficulté d'offrir une réponse unique et claire, les réponses ont été placées dans les trois mêmes dimensions: certains suggèrent que l'agressivité est un phénomène inné, d'autres défendent que c'est un phénomène appris et d'autres tentent de comprendre la convergence entre nature et culture.

Ainsi, nous ferons une tournée générale de quelques-unes des principales théories de l'agression et nous intégrons la possibilité de distinguer deux phénomènes qui se rencontrent habituellement: l'agression et la violence.

Les théories qui ont expliqué l'agression ont traversé différents éléments. Par exemple, le caractère intentionnel de l'agression, les conséquences négatives ou aversives (sentiment d'antipathie ressenti par quelqu'un à l'égard d'une personne), les processus sociaux impliqués, la diversité d'expression...

Domenech et Iñiguez ainsi que Sanmarti présentent quatre des grandes propositions théoriques qui expliquent l'agressivité:

1. Déterminisme biologique et théories instinctives;
2. Explications environnementales;
3. Apprentissage social;
4. Théorie psychosociale.

1.4.3.1 Déterminisme biologique et théories instinctives. L'explication est principalement donnée par des éléments compris comme "intérieurs" et constitutifs de la personne. C'est-à-dire que la cause de l'agression s'explique précisément par ce qui est "à l'intérieur" de chacun. Et les théories instinctives sont condensées sous le terme "instinct", est une faculté nécessaire à la survie de l'espèce, avec laquelle, l'agression est définie en termes de processus d'adaptation. Nous pouvons voir que ces dernières correspondent à des théories proches de la psychologie et de la biologie.

Dans le cas de la psychanalyse freudienne, l'agressivité en tant qu'instinct, ou plutôt "pulsion a été comprise comme une clé de la constitution de la personnalité.

1.4.3.2 Explications environnementales. Cette ligne explique l'agressivité résultant de l'apprentissage et de plusieurs facteurs environnementaux complexes. Elle est la conséquence d'un élément externe qui est le principal déclencheur. Mais avant l'agression, il

existe une autre expérience, liée à un événement extérieur à la personne: la frustration. La frustration est définie comme un état psychologique qui résulte de l'impossibilité d'atteindre ses objectifs. Et dans ce sens, l'agressivité sert d'agent apaisant de grandes frustrations. La frustration répétée, pousse l'individu à adopter un mode de comportement réactionnel éventuellement bien adapté à la situation frustrante.

1.4.3.3 Apprentissage social. Le behaviorisme (comportementalisme) est à la base des théories expliquant l'agression par l'apprentissage social. Il se focalise sur l'idée que tous les comportements sont appris par l'interaction avec l'environnement. Cette théorie de l'apprentissage affirme que les comportements sont appris de l'environnement et affirme que les facteurs innés ou hérités ont très peu d'influence sur le comportement. L'apprentissage social est un processus où l'on apprend continuellement auprès des personnes que nous côtoyons. L'individu peut apprendre de nouveaux comportements en observant d'autres personnes: il imite les modèles de comportement. Ainsi l'agression est donc une conséquence et comportement appris par imitation.

1.4.3.4 Théorie psychosociale. En psychologie sociale l'agression désigne tout comportement physique ou verbal dirigé vers une personne avec l'intention de nuire. Cette théorie nous permet de relier deux dimensions de l'humain afin de bien comprendre l'agression. Ces dimensions sont les suivantes:

- Les processus psychologiques;
- Les phénomènes sociaux.

Ces dimensions interagissent étroitement et ont pour conséquence qu'un comportement, une attitude, une identité spécifique, se produisent. Pour déterminer quel comportement est agressif, il faut d'abord y avoir une série de normes socioculturelles qui indiquent ce qui est compris comme une "agression et ce qui ne l'est pas. Et dans ce sens, le comportement agressif est ce qui transgresse la norme socioculturelle.

La norme sociale se définit comme ensemble des règles de conduite qu'il convient de suivre au sein d'un groupe social, d'une communauté ou d'une société. Elle a un caractère contraignant. Son but est de faciliter la coexistence entre les personnes qui partagent une communauté. Exemple : le statut, le règlement intérieur, loi-cadre, etc...

La théorie psychosociale fait appel à deux autres théories : la théorie de la frustration-agression et la théorie de l'apprentissage social.

1.4.3.5 La théorie de la frustration-agression de A. Bandoura (2012, p. 106). Selon Bandura (2012, p. 106), Elle est une théorie de l'agression proposée par John Dollard, Neal E. Miller et al., par Roger Barker et al. et Léonard Berkowits en 1969. Cette théorie explique que l'agression est la réputation d'un blocage ou d'une frustration, interférant dans le but que s'est fixé un individu ; par exemple lorsqu'un enseignant n'est pas respecté ou humilié à l'école, mais qu'il ne peut réagir de peur de perdre son travail, celui-ci, rentrant de son travail, extériorise sa colère et sa frustration sur la famille. Selon le groupe de Yale, la frustration désigne la "condition qui survient lorsqu'il y a interférence dans un but fixé", tandis que l'agression se définit comme un acte dont le but est de blesser l'organisme.

1.4.3.6 La théorie de l'apprentissage social. "Learning theory" abrégée (SLT) d'Albert Bandoura décrit comment l'enfant peut apprendre de nouveaux comportements en observant d'autres personnes: il imite les modèles de comportement qui font l'objet de récompenses et non de punitions (Delay & Pierre, 1964, p. 98).

2. Approche méthodologique

La présente partie relative à la méthodologie est consacrée à la démarche scientifique qui nous a permis de réaliser les recherches de notre travail scientifique. Ce qui nous permet de parler du milieu ou cadre méthodologique d'étude, de la population, de l'échantillon, des techniques de collecte, de traitement des données et de leur analyse suivie de l'interprétation des résultats.

Comme nous venons de le dire, nous présentons le cadre méthodologique et les matériels utilisés, le milieu de recherche (cadre physique de recherche) et temps d'administration de questionnaires, la justification des choix de ces écoles, la présentation de la population et l'échantillon de l'étude, les méthodes de traitements de données et la technique de collecte des donnée (questionnaire), en fin l'identification et l'analyse des répondants.

2.1 Outils de l'étude

Nous avons mené une enquête de terrain auprès d'un échantillon de 50 Enseignants victimes d'agression physique ou morale auprès des parents des élèves. Pour ce faire, nous avons utilisé un questionnaire d'enquête qui porte des questions fermées et semi ouvertes autour de quatre variables capables d'influencer ou pas le comportement des parents envers les enseignants de leurs enfants, à savoir : le genre, Age, niveau d'étude et anciennetés.

2.2 Procédure

Nous avons administré notre questionnaire auprès des enseignants de l'Institut Janua Coeli de la Coordination Sous-Provinciale des ECCATH de l'Archidiocèse de Kananga que nous avons considérée comme une grappe dans laquelle nous trouvons les grands, les moyens et les petits éléments. Notre enquête a duré 1 mois pour son administration. Avec la permission du responsable de l'école, nous sommes entrés en contact directement avec les enseignants concernés pour administrer notre instrument, par la suite, ont répondu en toute discrétion sous notre propre regard. La récolte des réponses est intervenue juste dans les 25 à 30 minutes après.

2.3 Population et échantillon de l'étude

2.3.1 Population de l'étude

La population de notre étude est constituée de 90 Enseignants appartenant à l'Institut Janua Coeli.

2.3.2 Echantillon de l'étude

Il s'agit pour notre part d'une partie représentative de la population que l'on retient pour être interrogée et dont les réponses sont supposées correspondre à celles de l'ensemble de la population. Notre échantillon est de 50 Enseignants.

3. Présentation et discussion des résultats

Tableau 1

La variable sociodémographique (Age)

Age	Fréquence	%
18 à 28 ans	12	24,0

29 à 39 ans	26	52,0
40 à plus	12	24,0
Total	50	100,0

Selon tableau 1, relatif à la variable Age de répondants nous démontrons que 26 de nos répondants sont entre (29 à 39 ans, soit 52 %), 12 de nos répondants sont entre (18 à 28 ans occurrences, soit 24 %), et 12 de nos répondants sont entre (soit 24 % et 40 ans à plus.).

Nous constatons que les répondants à nos instruments sont majoritairement jeunes donc nous sommes devant les enseignants qui sont jeunes.

Tableau 2

La variable sociodémographique (genre des répondants)

Genre	Fréquence	%
Masculin	34	68,0
Féminin	16	32,0
Total	50	100,0

Selon tableau 2, relatif à la variable Genre des répondants, 34 de nos répondants sont du genre masculin soit 68 %, et nos 16 de nos répondants sont du Genre féminin soit 32 %. Nous constatons que les répondants à nos instruments sont majoritairement du genre masculin donc nous sommes devant les enseignants majoritairement monsieur.

Tableau 3

La variable sociodémographique (niveau d'Etude des répondants)

Niveau d'Etude des répondants	Fréquence	%
Bac	10	20,0
Graduat	18	36,0
Licence	22	44,0
Total	50	100,0

Selon tableau 3, relatif à la variable du Niveau d'Etude des répondants, 22 de nos répondants sont licenciés soit 44 %, 18 de nos répondants sont Gradués soit 36%. 10 de nos répondants sont Diplômés d'Etat soit 20.

Nous constatons que les répondants à nos instruments sont majoritairement licenciés donc nous sommes devant les enseignants qui ont un niveau très acceptable jeunes.

Tableau 4

La variable sociodémographique (ancienneté des répondants)

Ancienneté des répondants	Fréquence	%
1 à 10 ans	23	46,0
11 à 21 ans	16	32,0
22 à plus	11	22,0
Total	50	100,0

Selon tableau 4, relatif à la variable Ancienneté des répondants, 23 de nos répondants sont dans la fourchette d'ancienneté 1 à 10 ans soit 46 %, 16 de nos répondants sont dans fourchette d'ancienneté 11 à 21 Ans soit 36%. Tandis que 11 de nos répondants sont dans la Fourchette d'ancienneté entre 22 à plus soit 22 %, Nous constatons que les répondants à nos instruments sont majoritairement dans la fourchette entre 1à10 ans donc nous sommes devant les enseignants qui n'ont pas assez d'ancienneté.

Tableau 5*Question relative au comportement d'agressivité des parents*

Agressivité des parents	Fréquence	%
Non agressivité	20	40,0
Agressivité	30	60,0
Total	50	100,0

Selon tableau n°5 relatif à la question sur comportement d'agressivité des parents, 20 de nos répondants soit 40 %, développent le comportement de non agressivité tandis que de 30 de nos répondants soit 60% ont le comportement d'agressivité.

Nous constatons que le développement de comportement de non agressivité, par rapport répondants son comportement d'agressivité.

Tableau 6*Question relative aux types d'agression des parents*

Types d'agression des parents	Fréquence	%
Mauvais langage	26	52,0
Insulte	14	28,0
Agression corporelle	10	20,0
Total	50	100,0

Selon tableau 6, relatif à la question sur les types d'agression, 26 de nos répondants soit 52 % optent pour le mauvais langage. Les répondants nous démontre que 10 de nos répondants soit 20 % ont eu l'agression corporelle, enfin, les répondants nous démontre que 26 de nos répondants soit 28 % reçoivent des insultes.

Tableau 7*Question relative aux causes d'agressivité des parents*

Causes d'agressivité des parents	Fréquence	%
Punition	12	24,0
Manque de collaboration entre l'école et les parents	32	64,0
Punition corporelle	6	12,0
Total	50	100,0

Selon tableau 7, relatif à la question sur les **causes d'agressivités**, 12 de nos répondants soit 24 % ont dit lorsqu'ils punissent les enfants à l'école, 32 de nos répondants soit 64 % justifient que la cause d'agressivité de parents est dite à au manque de collaboration entre les deux parties lorsqu'ils punissent les enfants à l'école, enfin 6 de nos répondants soit 12 % justifient que la cause d'agressivité de parents est dite au châtime corporel que les enfants subissent à l'école.

Tableau 8*Question relative aux conséquences d'agressivité des parents*

Conséquences d'agressivité des parents	Fréquence	%
Têteuse des élèves	17	34,0
Indiscipline	15	30,0
Désobéissance	8	16,0
Impolitesse	10	20,0
Total	50	100,0

Selon tableau 8, relatif à la question des conséquences d'agressivité des parents, 17 de nos répondants soit 32 % constatent que l'agressivité des parents envers les enseignants rend les élèves très têtues, 15 de nos répondants soit 30 % constatent que l'agressivité des parents envers les enseignants rend les élèves très impolis, 8 de nos répondants soit 16 % constatent que l'agressivité des parents envers les enseignants rend les élèves désobéissants, enfin 10 de nos répondants soit 20 % constatent que l'agressivité des parents envers les enseignants rend les élèves indisciplinés.

3.1 Analyse corrélationnelle entre type d'agression et les trois variables sociodémographiques

L'analyse de corrélation entre type d'agression et Age des répondants ($r=,372$, $n=47$, $p=,009$). L'analyse de corrélation entre genre de répondants **genre** et type d'agression ($r=,519$, $n=47$, $p=,000$). L'analyse de corrélation entre ancienneté des répondants et étude faite des répondants et type d'agression ($r= -,333$, $n=47$, $p=,020$). Après l'analyse de corrélation entre ancienneté des répondants et type d'agression, par rapport à nos quatre coefficients des corrélations nous constatons que toutes les corrélations sont faibles, entre type d'agression des répondants et Age des répondants est significative, ce qui veut dire type d'agression à un lien avec le variable genre des parents agressifs qu'ils soient hommes ou femmes.

L'analyse de corrélation entre ancienneté des répondants et Age des répondants ($r= -,507$, $n=47$, $p=,000$). L'analyse de corrélation entre genre de répondants et Age des répondants ($r= -,270$, $n=47$, $p=,061$). L'analyse de corrélation entre ancienneté des répondants et l'étude faite des répondants ($r= 1$, $n=47$, $p=,061$), par rapport à nos trois coefficients de corrélation monte que la corrélation entre l'ancienneté des répondants et Age des répondants est significative, positive mais très faible, tandis que la corrélation entre ancienneté des répondants et Age des répondants ($r= -,507$, $n=47$, $p=,000$), et la corrélation entre le genre de répondants et l'Age des répondants ($r= -,270$, $n=47$, $p=,061$). L'analyse de corrélation entre ancienneté des répondants et étude faite des répondants ($r= 1$, $n=47$, $p=,061$) sont non significatives, faibles, et négatives.

Toute recherche sérieuse reste une contribution au progrès de la science. L'étude présente n'échappe pas à cette règle. La fréquence de ces agressions n'est pas connue en RDC, mais les médias se font fréquemment l'écho d'agressions de parents d'élèves envers les enseignants. Cette violence peut prendre la forme d'une simple incivilité ou d'une agression verbale ou physique, avec volonté de blesser ou de détruire (Carra, 2010). Ces résultats corroborent avec les résultats de Bjorkqvist K, Osterman K, Lagerspetz KMJ. (1994). C'est dans ce cas qu'une forme de manipulation sociale où la cible n'est pas agressée directement mais de façon détournée, ce qui permet à l'agresseur d'éviter la contre-attaque (Mennuti, Freeman & Christner, 2009). En revanche, elle a des répercussions psychologiques importantes pour la victime, entraînant la dépression et certains troubles anxieux, jusqu'à des états de stress post-traumatique dans les cas les plus graves et c'est un facteur favorisant de l'épuisement professionnel (Carra, 2010, pp. 18-23). Selon Skinner, B.F, (1971, p. 157), Ces éléments justifient une intervention en urgence pour la résolution du problème. Les interventions cognitivo-comportementales offrent une palette de techniques bien adaptées au milieu scolaire car tenant compte de l'intrication de tous les facteurs environnementaux.

Conclusion

Notre étude a porté sur la "**Gestion de comportement d'agressivité des parents des élèves de l'éducation de base chez les enseignants**". Il nous a été donné de réfléchir avec intérêt sur ce thème pour comprendre comment, les enseignants sont victimes, que pensez les

parents à leurs tours sur l'agression des enseignants et Quelles sont les stratégies utilisées pour gérer les comportements d'agressivités des parents d'élèves envers les enseignants.

Nous avons compris que l'agression des enseignants chez les parents des élèves est devenue un sujet d'actualités, traitées régulièrement dans les médias. Les représentations du phénomène ont aussi sensiblement évolué. L'enseignant agressé n'est plus vu comme un professionnel en difficulté, mais comme une victime, et l'agression comme un problème de santé au travail, avec le développement potentiel d'une « maladie émotionnelle" (Horenstein, 2000, pp. 259-266).

Les actes violents apparaissent également traumatisants pour les témoins. Une enquête (Fotinos & Horenstein, 2012) a montré que 17% des professeurs, contre seulement 11% dans les autres professions, sont touchés par le burnout, "c'est-à-dire un épuisement physique, moral et émotionnel qui se traduit par une dépression sévère obligeant certains enseignants à démissionner de leur fonction". Ce phénomène social et sociétal nécessite pour être appréhendé de recourir à des compétences pluridisciplinaires, avec notamment des spécialistes de l'éducation, de la sociologie, de la psychologie. Cette thématique soulève également des problématiques organisationnelles, de gestion des ressources humaines et de management de proximité, concernant l'ensemble des parties prenantes au projet éducatif.

L'agression des enseignants auprès des parents est en effet constituée de séries d'incidents critiques, dont la régulation relève bien des champs de compétence assignés à la gouvernance des établissements scolaires.

En guise suggestion, nous pouvons dire que:

Les parents doivent vérifier les informations apportées par les élèves ;

Ils doivent créer un cadre communicationnel entre les parents, les enseignants et les autorités de l'école ;

Ils doivent multiplier la réunion entre les parents, les enseignants et la direction de l'école, qui va contribuer à la gestion et prévention aux différents comportements d'agressivités dont les enseignants seraient victimes.

Références

- Avolio B.-J., Bass B.-M., & Jung D.-I. (1999). Re-Examining the components of transformational and transactional leadership using the multifactor leadership questionnaire. *Journal Of Occupational And Organizational Psychology*, 72 (4), 441-462.
- Bourion C. (2006). Comment Ces Signaux D'alerte, Nommés "Erreurs", Agissent-Ils Sur Les Liens Avec Les Hiérarchiques ? *Revue Des Sciences De Gestion*, 220-221, 159-175.
- Cariou-Rognant A.M., Chaperon A.F., Duschene N. (2007). *L'affirmation de soi par le jeu de rôle en thérapie comportementale et cognitive*. Paris: Dunod.
- Carra C. (2010). Violence En Milieu Scolaire: Comment Les Elèves Perçoivent- Ils Les Violences A L'école? *Nva* 313, 4-7.
- Chapelier, J.B., Dubet, F. & Mbanzoulou, P. (2005). *Ces Enfants qui [Nous] dérangent*. Les Mécanismes Contradictaires De La Violence, Actes De La 2^{ème} Journée D'étude Organisée Par Le Craps, Multi graph.
- Chapon E. (2009). Prévention De La Violence Scolaire. Une Approche Socio-Economique. *Revue Française De Gestion*, 5, 29-42.
- Charpot C. (2009). *Madame Vous Etes Une Prof De Merde*. Lavoisier, Paris.
- Correia M. (2010). *Les Causes Réelles De La Violence?* 9^{ème} Rencontres Enseignants Du Secondaire Et Chercheurs : "Les Violences Scolaires : Comprendre Et Agir", Lest, Aixmarseille.
- Coslin P.-G. (2009). Les Enseignants Face Aux Elèves. *Dialogue*, 2, 33-45.
- Cottraux J. (1993.). *Les Thérapies Comportementales Et Cognitives*. Paris: Masson.
- Debarbieux E., & Blaya C. (2001). *Violence A L'école Et Politiques Publiques*. Esf Ed., Paris.
- Eisenberger R., Huntington R., Hutchison S., Sowa D. (1986). Perceived Organizational Support. *Journal Of Applied Psychology*, 3, 500-507.
- Fontier, V. R. (2004). L'article 11 de La Loi N°83-634 Du 13 Juillet 1983, "La Diffamation, L'outrage Et L'injure: Définitions Et Exemples Concernant Les Agents Publics, Associations Et Syndicats", In *Rajs-Jdj*, 231, 19-24.
- Freeman R.-E. (2009). *L'autorité, Condition De L'éducation*. Conférences "Mercredis De Créteil". Académie De Créteil, 30 Sept.
- Garipey V.J. & Rizkalla S. (2002). *Criminologie Générale*, 2ème Edition. Modulo, Québec, P. 41.
- Hill C.-W.-L., & Jones T.-M. (1992). Stakeholder-Agency Theory. *Journal Of Management Studies*. 2, 131-154.
- Horenstein J. (2000). Les psychiatres dans la Prévention de la violence à l'encontre du personnel éducatif. *Annales De Psychiatrie* 15, (4), 259-266.
- Jensen M.-C., & Meckling W.-H. (1976). Theory of the firm: managerial behavior, agency costs and ownership structure. *Journal Of Financial Economics*, 4, 305- 360.
- Jolly A. (2002). *Stress et traumatisme: approche psychologique de l'expérience d'enseignants victimes de violence*. Université De Reims Champagne Ardenne. Kaplan R.-S.
- Legeron P. (2003). *Le stress au travail*. Paris: Odile Jacob.
- Mbanzoulou, V. P. (2007) *La violence scolaire. Mais où est passé l'adulte?* Le harmattan, Coll. Controverses; Paris.
- Mbanzoulou, V. P. (2004). La violence à l'école: un retour d'expérience. *Rajs-Jdj*, 231, 13-18.
- Olson M. (1971). *Logic of collective action: public goods*. Harvard University Press.
- Perier V. P., (2005). *Jeunes enseignant(e)s et violence perçue*. In B. Gaillard (Dir.), *Les Violences En Milieu Scolaire Et Educatif*, Coll. Didact Education, Pur , p. 203,
- Pleux D. (2006). *Exprimer Sa Colère Sans Perdre Le Contrôle*. Paris: Odile Jacob.
- Prost A. (1968). *Histoire De L'enseignement En France, 1800-1967*. A. Colin, Paris.
- Pupion P., Leroux E., Latouille J., & Paumier A. (2006). Vers un nouveau mode de gestion de l'éducation nationale inspiré des enseignements des théories de l'agence et des parties prenantes. *Politiques Et Management Public*, 24(2), 41-68.
- Skinner, B.F., (1971.). *L'analyse expérimentale du comportement*. Bruxelles: Dessart.